



Campagne Aidons l'argent à quitter les paradis fiscaux

A quelques jours du G20 de Cannes, le CCFD-Terre Solidaire signe une nouvelle campagne presse pour dénoncer l'impact de l'évasion fiscale dans les pays du Sud.

Un an après son lancement en septembre 2010, la campagne Aidons l'argent aura permis de recueillir quelque 461 414 cartes postales et compte 35 141 fans sur Facebook¹.

Les paradis fiscaux et l'évasion fiscale ruinent les Etats, et les premières victimes restent les pays pauvres. Chaque année, près de **800 milliards d'euros de flux illicites s'échappent des pays du Sud** dans ces trous noirs de la finance, **soit près de 10 fois le montant de l'aide publique au développement** versée par les pays riches aux pays en développement. A elle seule, l'évasion fiscale des entreprises multinationales **génère un manque à gagner en recettes fiscales de plus de 125 milliards d'euros**, soit plus de **4 fois le montant estimé nécessaire pour éradiquer la faim dans le monde**.

Pour dénoncer ce cancer des pays du Sud et faire de ce sujet complexe, trop souvent encore cantonné au débat d'experts, un thème de débat public, l'association signe **une nouvelle campagne presse pour dénoncer les conséquences concrètes des paradis fiscaux**. Trois nouvelles annonces presse² (PQR, presse magazine, sites medias) mettent en scène des équipements (l'école, l'hôpital et l'exploitation agricole) flambant neufs et déserts, construits sur des îles paradisiaques, symboles des paradis fiscaux. Un sentiment d'étrangeté et d'inutilité se dégage des visuels réalisés en matpeinting³, pour souligner les conséquences réelles de l'évasion fiscale : 125 milliards d'euros détournés des caisses publiques des pays pauvres, c'est autant d'accès aux services essentiels qui manquent dans ces pays.

En radio, la mobilisation se poursuit également avec une série de spots conçus autour **de la personification de l'argent en Monsieur Argent** et diffusés sur différentes stations généralistes. Les auditeurs peuvent ainsi entendre Monsieur Argent prisonnier des paradis fiscaux, appelant au secours, désespéré de l'usage égoïste que quelques uns font de lui, au détriment du plus grand nombre.

Dans cette dernière phase de la campagne, **le CCFD-Terre Solidaire investit également massivement internet et les réseaux sociaux, en particulier Facebook où 35 141 fans suivent les avancées de la campagne**. Via le réseau social, le CCFD-Terre Solidaire donne notamment rendez-vous à ces supporters le **jeudi 27 octobre**, pour une remise symbolique au G20 des centaines de milliers de cartes postales échangées pour dire non au paradis fiscaux.

Depuis un an, l'association, accompagnée par l'agence Euro RSCG C&O, rompt avec la manière classique de communiquer des acteurs de la solidarité. En investissant le territoire osé de l'argent, l'association affirme que l'argent n'est pas condamnable en soi, qu'il peut servir des fins utiles et que la finance régulée peut être un formidable outil au service du développement.

Contact-presse au CCFD-Terre Solidaire :
Nathalie Perramon – 01 44 82 80 67 / 06 82 85 28 82 – n.perramon@ccfd.asso.fr

¹ : Chiffres au 19 octobre 2011

² : Voir visuels en page 3 de ce communiqué

³ : Décor très réaliste réalisé à l'aide de procédés numériques

Rétrospective d'une année de sensibilisation et de mobilisation, entre viralité, campagne publicitaire choc et militantisme.

- **Septembre 2010 : une campagne publicitaire osée, une pétition en ligne, une page Facebook et des militants au cœur du dispositif.**

Un film choc de 50 secondes fait son apparition au cinéma et sur le web. Servi par un traité d'inspiration hitchcockienne (réalisation Hervé Plumet), énigmatique et quelque peu dérangeant, il adopte un parti pris radical avec le soutien d'une voix off : « Chaque année, 800 milliards d'euros sont volés aux pays du Sud ». Ce spot est relayé par des annonces en presse écrite non moins percutantes, sur fond de billets de banque détournés et d'interpellations sans équivoque. Le principe de la campagne repose sur la personnification de l'argent : **Monsieur Argent, prisonnier d'un paradis fiscal, désespéré de l'usage égoïste que quelques uns font de lui, au détriment du plus grand nombre.** Pour aller plus loin, sur le site aidonslargent.org, sur Facebook et via des bannières, les internautes sont invités à envoyer à leurs amis par mail ou courrier, « **une carte postale pour le G20, signée de Monsieur Argent** ».

- **Mai 2011 : une campagne radio et des stunts, Hakas de la colère, pour dire non au paradis fiscaux.**

Pour continuer à faire monter la pression et mobiliser les jeunes, le CCFD-Terre Solidaire signe une campagne radio innovante. Sur les radios « jeunes », **des appels au secours énigmatiques de Monsieur Argent** viennent interrompre la programmation habituelle. Prisonnier des paradis fiscaux, Monsieur Argent supplie les auditeurs de l'aider à quitter les paradis fiscaux. Parallèlement, le réseau des militants du CCFD-Terre Solidaire organise des Hakas partout en France, dans des emplacements stratégiques pour demander la libération de Monsieur Argent.

- **Octobre 2011, les chiffres clés d'un an de mobilisation réussie.**

- **461 414 cartes postales** sont échangées à ce jour.

- La page Facebook compte **35 141 fans** et se hisse en 16ème position du Top 20 des pages Facebook ayant le plus fort taux d'engagement en France.

- **Des personnalités politiques de premier rang soutiennent la campagne**, parmi lesquels François D'Aubert, Gilles Carrez, Pouria Amirshahi, Cécile Duflot, Eva Joly, François Chérèque...

- **17 régions françaises s'engagent contre les paradis fiscaux.** Les bénévoles du CCFD-Terre Solidaire, en lien avec d'autres organisations de la société civile, ont sensibilisé les élus locaux à la lutte contre les paradis fiscaux. Neuf régions demandent officiellement des comptes aux banques avec lesquelles elles travaillent et exigent une transparence sur leurs activités pays par pays. Des départements, des villes françaises et étrangères manifestent également aujourd'hui leur intérêt pour cette démarche.

- **Une trentaine de stunts**, sont organisés partout en France ainsi que **plusieurs dizaines de conférences thématiques.**

À propos du CCFD- Terre Solidaire

Créé en 1961, le CCFD-Terre Solidaire est aujourd'hui la première Ong française de développement. Il intervient dans quelque 500 pays par le biais du soutien à des organisations locales de développement, ses partenaires, qui agissent au plus près des populations. En France, il mène d'importantes campagnes de sensibilisation de l'opinion publique et de plaidoyer pour faire entendre la voix des pays du Sud et faire pression sur les décideurs économiques et politiques pour une plus grande prise en compte des intérêts de ces pays. www.ccfid-terresolidaire.org



Un paradis fiscal, c'est autant d'écoles que les pays pauvres n'auront pas.

AIDONS L'ARGENT à quitter les paradis fiscaux

Chaque année, 125 milliards d'euros sont détournés des caisses publiques des pays pauvres vers les paradis fiscaux. 125 milliards qui ne servent pas à construire des écoles pour les 115 millions d'enfants dans le monde qui ne sont pas scolarisés. Pour que cet argent revienne à ceux qui en ont besoin, mobilisez-vous sur facebook.com/aidonslargent et sur twitter.com/aidonslargent



Un paradis fiscal, c'est autant d'hôpitaux que les pays pauvres n'auront pas.

AIDONS L'ARGENT à quitter les paradis fiscaux

Chaque année, 125 milliards d'euros sont détournés des caisses publiques des pays pauvres vers les paradis fiscaux. 125 milliards qui ne servent pas aux 968 millions de personnes dans le monde qui n'ont pas accès aux soins de base. Pour que cet argent revienne à ceux qui en ont besoin, mobilisez-vous sur facebook.com/aidonslargent et sur twitter.com/aidonslargent



Un paradis fiscal, c'est autant d'exploitations agricoles que les pays pauvres n'auront pas.

AIDONS L'ARGENT à quitter les paradis fiscaux

Chaque année, 125 milliards d'euros sont détournés des caisses publiques des pays pauvres vers les paradis fiscaux. 125 milliards qui ne servent pas à nourrir le milliard de personnes dans le monde qui souffrent de la faim. Pour que cet argent revienne à ceux qui en ont besoin, mobilisez-vous sur facebook.com/aidonslargent et sur twitter.com/aidonslargent

